

**Aldjia OUTALEB-PELLE**  
**Université de Tizi Ouzou**

*Migrants vers l'Europe.*  
*Etude de quelques caricatures*

**Cadre de l'étude**

La caricature est un art par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société. Politique, social, agressif ou non, ce dessin marque et témoigne de son époque. Etre caricaturiste n'est pas un métier facile, particulièrement en Algérie : le caricaturiste est un journaliste qui doit mobiliser aussi bien l'information, l'humour et la dérision et éviter la censure.

Le dessin humoristique démarre d'un fait réel ou d'une actualité. Il viole volontairement les règles de bonnes représentation et conduite et se base sur l'accentuation, la déformation de certains traits physiologiques pour faire réagir, sourire et/ou réfléchir. Basé sur des implicites et sous-entendus, il « s'inscrit dans un contrat d'information et de divertissement iconographique fictionnel sur des faits d'actualité » (Chabrol, 2006 : 9). D'autre part, à chaque époque de l'Histoire, une partie de l'humanité a toujours été en mouvement, parfois volontairement, parfois par la force des choses. Il n'y a aucune nation dans le monde ayant une population fixe et homogène. Cependant, de nos jours, certains pays européens se retrouvent submergés par le flot des arrivées de migrants...

Dans cet article, l'analyse de quelques caricatures de divers auteurs, porte sur les contenus implicites véhiculés par le phénomène migratoire actuel vers l'Europe. En effet, ce phénomène migratoire est vu différemment d'une rive à l'autre. C'est pourquoi, nous essayerons de répondre à ces questions :

- Quelles représentations les caricatures rendent-elles des migrants ?
- Qui sont ces migrants ou harragas ?
- Comment sont-ils vus par leurs pays d'origine ?
- Comment sont-ils vus par les pays d'accueil ?
- Quelles représentations se font ces migrants de l'Europe ?
- Quel impact ont ces caricatures sur le lecteur ?

## **La caricature**

Son étymologie permet de comprendre sa nature. En effet, « caricatura » signifie en italien « charger, exagérer ».

La caricature « charge », exagère ou déforme volontairement un trait physique ou de caractère de manière grotesque, s'inscrit dans la satire.

Son objectif principal est de transmettre un message, amener à réfléchir, à réagir afin de pouvoir changer les choses avec comme arme principale le crayon. Elle fait rire avec tout ce qui est horrible, monstrueux, atroce.

Le mot caricatura est employé pour la première fois en 1646. On retrouve ses traces dans l'Antiquité égyptienne, grecque et romaine. Dans l'histoire, la caricature politique a toujours existé avec les crises sociales et politiques.

La caricature, dessin provocateur, impertinent, est un travail de journaliste qui présente une information, accompagnée d'un regard critique. C'est un art qui permet d'exprimer toutes sortes d'idées sur la société.

Faire rire, c'est l'entreprise de la caricature

La caricature illustre l'actualité. Elle transmet, à travers une seule image, ce qu'un article de presse peut développer sur plusieurs pages. De plus, elle n'est pas neutre, elle est une prise de position, donc totalement subjective. Enfin, elle est là pour proposer et provoquer un débat.

Aujourd'hui la caricature est partout dans les journaux, dans des livres, sur des couvertures de livres. Mais c'est surtout au niveau de la politique qu'elle a acquis sa meilleure place.

Aujourd'hui, la caricature ne se limite pas à la publication dans la presse, les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter permettent de diffuser ces dessins humoristiques dans le monde entier.

## **Le dessin de presse**

L'expression « dessin de presse » apparaît pour la première fois en 1979 dans le titre d'un Colloque à Grenoble. Elle devient courante à partir des années 1990.

Le dessin de presse illustre également un fait d'actualité. Ce terme se distingue de celui de

« caricature » car il a un sens plus large. Le dessin de presse peut être un dessin d'illustration, un dessin d'humour, une image satirique ou une caricature. La presse est le support principal de ce dessin. Le dessinateur de presse a souvent recours à la dérision et à la provocation dans le but d'éveiller l'esprit critique des lecteurs.

### **Le migrant**

Des mouvements migratoires ont toujours existé à travers les siècles. Mais il s'agissait surtout de populations, issues de pays pauvres, qui se déplaçaient pour gagner leur vie, et parfois, pour s'y installer. Mais aujourd'hui, le système des visas et les difficultés pour accéder aux pays européens ont contribué au développement de filières migratoires clandestines.

Ces dernières années, l'Atlantique et la Méditerranée sont devenus les cimetières de milliers de migrants africains et maghrébins qui tentent de gagner les Canaries et l'Europe à partir respectivement de la Mauritanie et des côtes méditerranéennes. Des clandestins quittant des pays d'Afrique et du Maghreb se lancent dans la traversée, entassés dans des barques de pêche. Certains y laissent leur vie, d'autres sont renvoyés chez eux et d'autres encore, qui atteignent la destination, ont une existence très difficile.

Pour eux, le chômage et la pauvreté, le rêve et le mirage de l'eldorado occidental constituent la principale cause de l'immigration. En effet, lorsque l'esclave a faim rien ne l'empêche d'aller dans le milieu où il pense qu'il n'y a ni la faim ni l'esclavage.

Parallèlement, l'immigration irrégulière est l'une des principales préoccupations des pouvoirs publics et des citoyens des pays industrialisés. Les contrôles aux frontières sont renforcés, et il devient risqué pour les clandestins de les franchir.

### **Le « harraga »**

Il s'agit des migrants algériens qui tentent clandestinement la traversée de la Méditerranée en direction de l'Union européenne.

On appelle ces migrants les « harragas », ce qui signifie en arabe, les « brûleurs » de frontières et des contraintes imposées par un départ, un voyage. En outre, s'ils arrivent à

destination –l’Europe-, ils détruisent, « brûlent », leurs papiers d’identité, pour ne pas être repérés et donc échapper à l’expulsion.

En quête d’un meilleur avenir et faute d’obtenir un visa, plusieurs milliers d’Africains et de Maghrébins décident chaque année de quitter clandestinement le pays sur des embarcations légères, et de traverser la Méditerranée en direction de l’Italie ou de l’Espagne, le plus souvent au péril de leur vie.

S’il échappe à la mort pendant la traversée, le harraga est systématiquement poursuivi par la justice de son pays et souvent condamné à des amendes pour tentative d’émigration clandestine s’il est récupéré par la marine ou les garde-côtes avant d’entamer la traversée de la Méditerranée.

Le phénomène des harragas est apparu au milieu des années 2000. Il a ensuite pris de plus en plus d’ampleur. Ce phénomène puise ses sources dans l’absence de perspectives des autorités compétentes pour les jeunes, la crise économique, la lassitude du quotidien.

### **Méthodologie-corpus**

En réponse aux nombreuses crises que connaît le monde actuellement, les dessins de presse sont des instruments puissants pour susciter le débat. Les caricatures sont donc aujourd’hui plus que d’actualité avec la crise économique, la crise identitaire et les arrivées massives qui ont déferlé et marqué notamment les années 2013-2014 et 2015.

Le travail suivant vous propose de découvrir les caricatures représentant l’arrivée des migrants sous les traits de différents dessinateurs de presse.

L’article «Migrants vers l’Europe. Etude de quelques caricatures » vous propose de porter un regard sur l’actualité de notre monde et, plus fondamentalement, sur les enjeux de la migration.

A travers l’humour, l’ironie, l’hyperbole ou l’émotion, l’article vous invite à venir découvrir les regards portés par des caricaturistes.

### **Etude des caricatures**

La caricature est également un genre littéraire même si celui-ci n’est pas fondé sur les mêmes procédés stylistiques, à savoir que le message peut être traduit, entre autres, par l’accentuation exagérée de traits de caractère ou traits physiques d’une personne. Mais ce n’est pas tout. Dans ce qui suit, nous présentons et analysons des caricatures de différents

journalistes, en faisant appel aux différentes figures de style utilisées. Toutes évoquent une situation actuelle bien particulière : les migrants en Europe.



03/10/2013– Journal « Liberté »

La situation géographique de Lampedusa, l'île située le plus au sud du territoire italien, est un lieu de débarquement privilégié pour les migrants clandestins qui tentent de gagner l'Europe depuis les côtes maghrébines.

Le 03/10/ 2013, une embarcation transportant environ 500 migrants clandestins africains fait naufrage, pas loin de Lampedusa. La catastrophe a fait plus de 350 morts.

Face à l'ampleur de ce drame, les habitants de l'île, débordés par le nombre grandissant d'arrivants clandestins, ont manifesté leur émotion devant cette « immense tragédie », appelant à une réaction européenne.

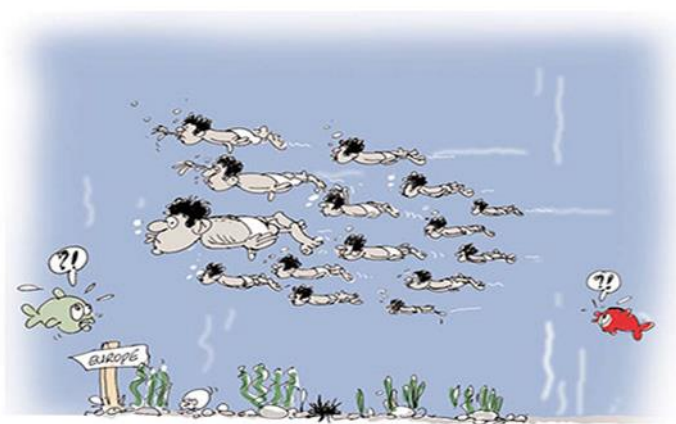
On découvre, dans ce dessin de Dilem, paru dans le journal Liberté du 03/10/2013, des corps de migrants morts noyés sur une plage, après le naufrage de leur embarcation, dans laquelle ils tentaient de rejoindre l'Europe.

Dans ce dessin qui représente un décor de désolation, ce qui ressort, c'est l'humour noir et l'implicite, sous forme d'allusions et de jeux de mots « marées noires » et de l'image « des cadavres de noirs ayant échoué sur les plages ». C'est comme s'il s'agit de la rédaction d'une Constitution pour l'Europe (avec l'évocation à l'Europe qui doit réagir). Cela n'a pas pour but de laisser passer ces événements, encore moins rester sans réaction

sur un sujet aussi tragique et facilement polémique. Il s'agit également d'attirer l'attention du lecteur où qu'il se trouve (en deçà ou en delà de la Méditerranée) et de l'amener à reconsidérer, d'un autre œil, l'information transmise par la caricature.

En jouant avec les mots et les images, en ouvrant ainsi des angles, le caricaturiste Dilem s'adresse à un lecteur cultivé mais surtout intelligent capable d'un certain recul, ayant un esprit et une maturité critiques et de bonnes capacités de réflexion.

### IMPORTANTS FLUX MIGRATOIRES SUR LES CÔTES D'EUROPE



Lounis

14/10/2013 – Journal « Le jour d'Algérie »

Dans le dessin de Lounis intitulé *Importants flux migratoires sur les côtes d'Europe*, paru dans le journal *Le jour d'Algérie* du 14/10/2013, on peut mettre l'accent sur un rapprochement inconvenant et radicalement choquant : la prétendue aptitude physique du pauvre peuple africain pour la natation, d'un côté, et de l'autre, le spectre désespérant d'un suicide certain de ces Africains sur les côtes européennes.

- Comment le lecteur reçoit-il ce message ?
- Le dessinateur veut le faire réagir mais dans quel sens va-t-il réagir : la compassion, lui venir en aide, le réflexe raciste et la révolte, etc. ?

Dans ces deux dessins, *Drame de Lampedusa. L'Europe a décidé de réagir* et *Importants flux migratoires sur les côtes d'Europe*, le sujet est similaire (les corps de migrants sur les côtes de l'Europe et les migrants nageant désespérément vers les côtes de l'Europe),

mais la forme et le contenu du discours sont sensiblement différents parce que l'approche de l'information n'est pas du même ordre :

- chez Dilem, le discours humoristique plutôt implicite est là pour évoquer un sujet qui atteint de surcroît avec l'image les âmes les plus sensibles;
- chez Lounis, le dessin est plein de sous-entendus, sur les migrants, nageant au milieu des poissons comme sur un terrain déjà conquis, se dirigeant tranquillement vers les côtes d'Europe.

Dilem et Lounis retournent le sens des symboles pour interroger le cliché et la légendaire capacité des migrants à vouloir absolument surmonter les épreuves et sont prêts à sacrifier leur vie pour réaliser leurs rêves.



18/09/2014– Journal « Liberté »

Cela fait déjà plusieurs mois que la Méditerranée est régulièrement le théâtre de noyades de centaines d'Africains, en quête de sécurité et d'une vie meilleure en Europe. Le 18/09/2014, l'incendie et le naufrage de l'embarcation chargée de migrants fuyant la corne de l'Afrique, provoquent une forte émotion et une onde de choc à travers l'Europe. Pour l'Italie, seule en première ligne depuis longtemps, c'est « le naufrage de trop ». Le pays réclame vainement l'aide des Etats membres de l'Union européenne...

A la merci des passeurs, les migrants traversent la Méditerranée sur des embarcations de fortune. Le nombre de morts, en tentant de traverser la Méditerranée, est de plus en plus important.

La caricature de Dilem rend compte du drame de ce jour-là, en jouant sur les mots. L'Europe est confrontée à une crise des réfugiés qui arrivent par voie maritime. Le flot ininterrompu de migrants est loin de se tarir.



12/09/2015 – Journal « Liberté »

Pour les Africains qui tentent la périlleuse traversée de la Méditerranée, la plupart d'entre eux sont des migrants économiques, et non des réfugiés de guerre. Ces personnes qui laissent tout derrière eux, affrontent la mort en traversant le désert à pied et la mer dans des embarquements de fortune, poussés par l'espoir de trouver un avenir meilleur que leur pays d'origine ne peut leur offrir, sont des « héros » qui méritent d'être reçus à bras ouverts ! Parallèlement, n'est-il pas logique d'accueillir en priorité ceux qui fuient les zones de guerre parce qu'ils risquent quotidiennement d'être tués, plutôt que ceux qui viennent trouver du travail qui n'existe pas chez eux, mais sans que leur vie soit directement menacée ? C'est le sens de la distinction entre migrants économiques et réfugiés de guerre (Africains aussi d'ailleurs : Érythréens, Soudanais, etc.) : distinguer

ceux qui fuient leurs pays en guerre pour sauver leur vie de ceux qui veulent seulement améliorer leurs conditions de vie.

Pour Dilem, à travers sa caricature du 12/09/2015, intitulée « Des milliers de migrants continuent d'affluer sur les côtes européennes », les Européens qui privilégient les Syriens aux Africains sont-ils racistes ?



27/09/2015 (Fête de l'Aid)– Journal « Liberté »

Le dessinateur présente une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle.

Il cherche à « secouer vivement » à faire réagir en heurtant la raison ou la logique de son lecteur.

« La crise des réfugiés s'aggrave » : y a-t-il eu une prise de conscience des dangers du phénomène ?

Le paradoxe, c'est la mise en image surprenante d'une anti-idée reçue : il s'agit de faire réagir le lecteur en dérangeant le « bon sens ». Ici, la crise des réfugiés atteint les moutons, qui, entassés dans un bateau, fuient le sacrifice, le « massacre » de l'Aid en allant chercher refuge en Europe.

## LA JEUNESSE AFRICAINE RÊVE D'EUROPE



08/10/2015– Journal « Liberté »

Le monde entier suit avec émotion la crise des réfugiés en Europe depuis 2015, notamment les Syriens qui fuient leur pays en guerre. D'autres tentent de gagner l'Europe mais font l'objet de moins d'attention médiatique, sauf en cas de tragédie.

Venus d'Afrique subsaharienne, ces migrants ou réfugiés fuient l'instabilité et la violence. En effet, du Mali, Sénégal, Gambie, Ghana, Somalie et d'Erythrée, ils sont des dizaines de milliers à tenter l'aventure, souvent au péril de leur vie.

Ils empruntent des routes à travers l'Afrique pour converger vers la Libye, étape incontournable de leur périple.

La caricature de Dilem sur « La jeunesse africaine rêve d'Europe » a toutes les caractéristiques d'une figure emblématique avec une forte charge symbolique. C'est une image très chargée d'émotions. Elle fonctionne comme un signal pour glorifier ces « héros » ayant réussi à rejoindre l'Europe dans leur rêve !

En paraphrasant ce dessin, le Dilem va, lui, pouvoir reconstruire l'icône à sa façon : un migrant coulant progressivement, qui s'accroche à son rêve, qui voit se réaliser son rêve

(il ne manque pas d'entrer dans le cercle étoilé, symbole de l'Europe : les bras tendus et écartés sont-ils ceux de quelqu'un en train de se noyer ?



02/11/2015 –Journal « Les Débats »

Suite à la crise économique et financière qui sévit sur le continent européen, l'année 2014 révèle au grand jour les divisions au sein de cet espace avec l'émergence des partis europhobes. L'europhobie prône, en fait, la sortie de l'Union Européenne, de la zone euro et s'oppose à la libre-circulation.

Ce retour à un protectionnisme économique, culturel, mais également identitaire est également marqué matériellement : des murs se construisent aux frontières de pays européens afin d'empêcher l'accès du territoire national aux étrangers. Les partis europhobes mettent en exergue l'identité nationale et prônent un repli nationaliste comme rempart contre l'immigration.

Ce dessin, paru le 02/11/2015, de Radje rend compte des terribles conséquences humanitaires et économiques, causées par les contrôles migratoires stricts dont souffrent les migrants. En effet, la plupart des pays d'Europe se montrent très réticents et n'hésitent pas à construire des murs pour freiner ces migrants en quête de terre d'asile.

Des manifestations et des lois sont successivement approuvées rendant de plus en plus difficile l'entrée de migrants sur le sol européen. À cela s'ajoutent des mesures de resserrement des contrôles frontaliers dont l'objectif est d'enrayer le passage de « clandestins » par les frontières grecques, un passage le plus fréquenté. Pour ce faire, des centaines de kilomètres de clôture sont érigés au niveau des pays de l'Europe de l'Est. Cette initiative est un échec, parce que le flux de migrants clandestins ne s'est pas arrêté ; il s'est déplacé des îles grecques vers les frontières italiennes.

Les pays limitrophes non-européens se transforment en forces militaires et mènent la guerre contre ceux qui veulent accéder aux Etats Schengen, en échange de compensations économiques. Les abus et sévices réservés et endurés par les migrants sont de plus en plus sévères et importants.

Mais quel autre chemin prendre pour entrer dans le pays européen choisi par le migrant? Les routes sont barricadées de fils barbelés. En Europe, des clôtures s'élèvent les unes après les autres contre le passage des migrants.

Ainsi, comme le montre la caricature de Radje, l'Europe se barricade en créant et érigeant, à la périphérie des frontières de l'Europe, des murs et des centres d'internement d'étrangers ou des centres de détention provisoire pour les clandestins. Des lieux où ils sont détenus sans procès et sans savoir quand ils seront relâchés.

Les obstacles et les contrôles n'arrêtent pas le migrant mais l'encouragent à entrer dans la clandestinité. En effet, le migrant, comme nous le voyons sur ce dessin, ne revient pas sur sa route, il défie les murs qui deviennent, pour lui, invisibles. Les contrôles s'effectuent partout mais n'arrivent pas à stopper les flux migratoires. Il est donc extrêmement difficile de mettre un frein à cela.

## ALLEMAGNE = NEUF ALGÉRIENS PARMIS LES AGRESSEURS SEXUELS DE COLOGNE



14/01/2016 – Journal « Liberté »

Des dizaines de femmes ont été victimes d'attouchements sexuels lors de la nuit de la Saint Sylvestre près de la gare centrale de Cologne. Parmi les suspects réfugiés neuf Algériens sont identifiés.

Quelques semaines après cet événement, le premier-ministre algérien, Abdelmalek Sellal se rend en Allemagne, sur invitation de la chancelière Angela Merkel, dans le cadre « des relations politiques et partenariales entre les deux pays ».

Devant cette caricature de Dilem, surgit le rire !

Parmi les violeurs dans la ville de Cologne, il y a des Algériens...Or, Sellal est algérien et se trouve également en Allemagne en compagnie, de surcroît, d'Angela Merkel.

La caricature, cruelle, se rue sur un événement, le grossit pour mieux le dénoncer. L'exagération lui est toute naturelle.

Cette caricature fonctionne selon une structure tacitement acceptée poussée jusqu'à l'absurde, en dépit des aberrations de la représentation et au risque de l'immoralité qu'elle peut produire.

Cette caricature et ses effets comiques sont empreints d'une intention provocante, agressive et humiliante pour atteindre « l'ennemi », le blesser et le rabaisser, le souiller

et l'abattre, puisqu'elle lui fait perdre toute sa dignité et son autorité, donc porte atteinte à son honneur.

La caricature, qui fait rire avec l'horrible, le monstrueux, l'atroce, le déviant, est redoutée par l'homme de pouvoir avec le rabaissement qu'elle produit sur lui.



25/07/2017– Journal « Liberté »

La vague migratoire et le terrorisme ont plongé l'Europe dans une crise existentielle et les fondements de l'UE (assurer la paix, la stabilité et la sécurité sur le continent) sont remis en question. Ces dernières années, les pays membres font face à l'instabilité et l'insécurité.

La crise migratoire (requérants d'asile du Moyen-Orient et de migrants illégaux d'Afrique) a pris de court l'Union Européenne. Un tel afflux pose de nombreuses questions et « met à l'épreuve des valeurs fondamentales » de l'Europe.

Les migrants sont vus comme une menace présente et latente. Ils sont alors instrumentalisés pour répandre les amalgames entre migration, menaces sociales, fanatisme religieux et danger public.

Il est également reproché aux migrants de transgresser les valeurs de l'UE ou de les mettre en péril, un reproche culturel qui se combine avec d'autres, de nature économique (marché du travail, avantages sociaux).

L'arrivée massive de migrants devient, au fil du temps, un véritable fiasco. La Hongrie et la Pologne sont les premiers pays à refuser d'accueillir des réfugiés.

Ce dessin dénonce une situation, à priori, banale. Le ciel est bleu aussi bien en Europe que sur les côtes maghrébines. Sur les côtes de l'Europe, le sable est propre, le drapeau bleu représentant la solidarité et l'union entre les peuples indique que la noyade est autorisée alors que sur les côtes opposées, le drapeau vert autorise les baignades.

Parallèlement, nous relevons l'utilisation du paradoxe : le drapeau de l'union européenne qui prône la solidarité et l'entraide des peuples autorise la noyade des Noirs. La résistance physique est en effet un élément étonnant. On peut difficilement rester insensible aux images montrant ces individus en train de se noyer, partis avec l'espoir d'une délivrance, à l'extrême pauvreté, à la corruption ou aux guerres civiles.

### **Conclusion**

La caricature est un moyen pour l'homme de faire entendre sa voix et par laquelle il critique le plus souvent pour donner à réfléchir.

« La caricature est un témoin de la démocratie » nous rappelle le dessinateur Tignous de Charlie Hebdo. Au-delà de son aspect satirique, la caricature, au même titre que la littérature, est un soutien des valeurs républicaines, qui appelle à une liberté d'expression qui doit pouvoir s'exercer sans pressions ni entraves.

### **Bibliographie**

Arnould C. 1996. *La Satire, une histoire dans l'histoire*, Paris : PUF.

Chabrol C. 2006. « Humour et médias. Définitions, genres et cultures », *Questions de communication*, 2006/2 (n° 10), pp. 7-17.

URL : <http://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2006-2-page-7.htm>

Courtes J. 1995. *Du visible au lisible : initiation à la sémiotique du texte et de l'image*, Bruxelles, De Boeck université.

Eméline J. 1996. *Le Comique, essai d'interprétation générale*, Paris : SEDES.

Ragon M. 1992. *Le Dessin d'humour. Histoire de la caricature et du dessin humoristique en France*, Paris : Seuil.

Smadja É. 1993. *Le Rire*, Paris : PUF, « Que sais-je ? »